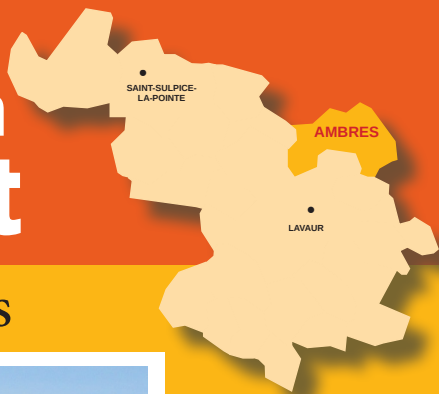


# Le patrimoine en Tarn-Agout

## Ses églises et ses chapelles



VUE DU VILLAGE, DEPUIS L'EST

### ■ La seigneurie d'Ambres

Ambres apparaît au milieu du 13<sup>e</sup> siècle, son château est cité en 1255 dans la succession de Sicard, vicomte de Lautrec et seigneur d'Ambres.

Au 14<sup>e</sup> siècle, une partie de la vicomté de Lautrec et de la baronnie d'Ambres tombe dans le domaine royal pour être ensuite confiée aux comtes de Foix en paiement d'une dette.



EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL, 1825

Par le jeu des successions, Ambres change plusieurs fois de mains aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Malheureusement, le château est détruit à la Révolution.

Le fameux Gaston Fébus, devenu baron d'Ambres, serait l'auteur des travaux d'agrandissement du château.

A la mort de Gaston Fébus, la vicomtesse Brunissende de Lautrec, co-seigneur d'Ambres, réunit toutes les possessions d'Ambres.



ARMOIRIES\* D'AMBRES

*Cette commune de près de 1000 habitants s'étend sur environ 19 km<sup>2</sup> de plaines et de coteaux irrigués par de nombreux cours d'eau dont le Dadou et l'Agout.*



\* Voir glossaire

La commune s'est développée de manière dispersée sur un territoire relativement vaste. En conséquence, afin de permettre aux habitants des hameaux d'assister aux offices religieux, trois églises paroissiales sont construites : Saint-Sauveur, Saint-Jean de Montferrier et Saint-Sernin de la Commanderie. De plus, deux annexes de l'église Saint-Sauveur sont édifiées, les églises Sainte-Cécile et Saint-Eugène qui sont devenues des chapelles au 19<sup>e</sup> siècle.

### ▣ L'église Saint-Sauveur

L'église Saint-Sauveur serait établie dès le 15<sup>e</sup> siècle mais elle est en grande partie transformée durant le 19<sup>e</sup> siècle.

La vicomtesse Brunissende de Lautrec aurait fait bâtir l'église à partir de 1415. Ses armoiries\* sont présentes sur une cloche du 16<sup>e</sup> siècle et dans le chœur.

L'église se présente sur un plan allongé composé d'une nef, d'un chevet polygonal, de sept chapelles et d'un clocher-porche\*.

Elle est construite en moellons de pierre calcaire et de briques, le clocher-porche est la seule partie encore recouverte d'enduit. Il est élevé en 1820, est ouvert par trois grandes arcades en arc brisé. La partie supérieure, de forme octogonale, est surmontée d'une flèche polygonale.

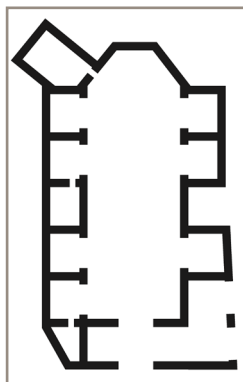
La nef à quatre travées est surélevée en 1847 puis voûtée d'ogives\*. Elle ouvre sur un chœur à cinq pans accompagné de deux chapelles et d'une sacristie. Également voûtés en ogives, le chœur et ses deux chapelles conservent des clefs de voûtes ou des culots aux armes de la famille de Lautrec.



ÉGLISE VUE DU SUD



Le blason de la famille de Lautrec est écartelé :  
Aux 1 et 4, de gueules à la croix de Toulouse d'or ; aux 2 et 3, de gueules, au lion d'or.



PLAN SCHÉMATIQUE DE L'ÉGLISE



LE CLOCHER-PORCHE

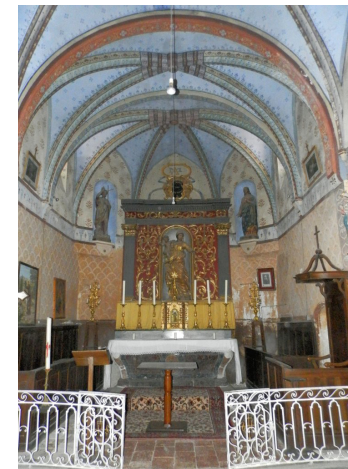
### ▣ L'église Saint-Jean de Montferrier



ÉLÉVATION SUD, SAINT-JEAN DE MONTFERRIER

L'église Saint-Jean de Montferrier serait établie au 17<sup>e</sup> siècle mais est considérablement agrandie au 19<sup>e</sup> siècle par l'ajout de deux collatéraux\*.

Le chœur conserve un maître-autel en bois du 18<sup>e</sup> siècle.



LA NEF, SAINT-JEAN DE MONTFERRIER

### ▣ Les églises Sainte-Cécile et Saint-Eugène

Les églises Sainte-Cécile et Saint-Eugène et leur cimetière sont présents dès le 17<sup>e</sup> siècle dans les registres paroissiaux. Elles sont destinées à disparaître au 19<sup>e</sup> siècle mais sont finalement conservées et transformées en chapelles.

Elles sont toutes les deux surmontées d'un clocher-mur\* à trois baies.

L'église Sainte-Cécile se présente sur un plan allongé composé d'une nef à deux vaisseaux, d'une chapelle latérale et d'un chevet plat. Elle conserve des moulures et traces de polychromie\* attestant son ancienneté.



ÉLÉVATION SUD, SAINTE-CÉCILE



LA PORTE, SAINTE-CÉCILE



ÉLÉVATION NORD, SAINT-EUGÈNE



LA PORTE, SAINT-EUGÈNE

L'église Saint-Eugène est de plan allongé composé d'une nef à vaisseau unique flanquée d'une chapelle latérale, et d'un chevet plat. Le chœur a conservé sa voûte d'ogives en brique de style gothique.

\* Voir glossaire

## ■ L'église Saint-Sernin de la Commanderie

L'église Saint-Sernin de la Commanderie est détruite dans les années 1960, elle appartenait à l'ordre de Saint-Jean-Jérusalem depuis le 12<sup>e</sup> siècle. Excepté son cimetière, il en reste très peu de vestiges aujourd'hui.

L'église se présentait sur un plan allongé composé d'une nef, d'un chevet plat, d'une chapelle latérale et d'une sacristie. La nef était surmontée d'un clocher-mur à trois baies en brique.



CARTE POSTALE REPRÉSENTANT L'ÉGLISE SAINT-SERNIN

Son chœur gothique serait du 16<sup>e</sup> siècle, il était voûté d'ogives tandis que la nef était agrémentée d'un plafond peint en bois datant de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, probablement vers 1730. Des parties du plafond ont été transférées au Musée du Pays Vaurais avant la démolition de l'église.

### GLOSSAIRE

**ARMOIRIES** : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes).

**CLOCHER-MUR** : clocher formé par un mur de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

**CLOCHER-PORCHE** : corps comprenant un porche et un clocher.

**COLLATÉRAL** : vaisseau latéral d'une église à plusieurs vaisseaux.

**POLYCHROMIE** : procédé qui consiste à appliquer plusieurs couleurs ou à utiliser des matériaux diversement colorés.

**VOÛTE** : ouvrage maçonné, construit entre des appuis, couvrant un espace. Une voûte en berceau est composée d'un seul quartier. Les voûtes divisées en plusieurs quartiers possèdent des arêtes saillantes, ou des nervures dans le cas de voûte d'ogives. La clef de voûte est un claveau formant la faite d'une voûte.

### TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.  
Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat  
Communauté de communes Tarn-Agout.

### SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Aversenc (Abbé), *Monographie d'Ambres, copiée par Jean Narcisse Barthe et complétée par René Imbert, s.l.n.d., dactyl.*, p. 8-9, 11, 43.

Bastie (Maurice), *Le Languedoc, description complète du département du Tarn, Albi, Impr. Nouguès, 1875*, p. 377-378.  
Breillat (Pierre), *Campanographie tarnaise, dans Bulletin de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn, 1942-1943*, p. 63.

Desprats (Bernard), « Sainte-Cécile en terre tarnaise », dans *Revue du Tarn*, n°181, 2001, p. 137.

Imbert (René), *Histoire des barons d'Ambres, dans Revue du Tarn*, n°12, déc. 1958, p. 297 ; n° 21, mars 1961, p. 91.

COLLECTION PARTICULIÈRE : Ambres. - Chapelle de la Commanderie XII<sup>e</sup> siècle. Edition Berdoulat, Lavaur, série « Le Tarn illustré », n.d. Timbre 10 c. Cachet postal de 1909.

#### A.D. TARN

2 O 11/1 : Administration communale, dossier églises (19<sup>e</sup> siècle et 20<sup>e</sup> siècle).

1 E 11/4-7-9 : Registres paroissiaux de la commune d'Ambres.

1 V 15 : Etat des paroisses dans le département du Tarn en 1790.

1 V 16 : Etat des églises supprimées dans le département du Tarn en 1807.

La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

Retrouvez toutes les actualités de la mission  
Inventaire sur : [www.cc-tarnagout.fr](http://www.cc-tarnagout.fr)  
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

